

administratifs, le logement pour le Préfet avec salons de réception, et un appartement pour le Souverain. Dans une splendide « *Monographie de l'Hôtel de Ville* » publiée chez Morel, à Paris, 1867, l'éminent architecte a raconté l'histoire du monument, exposé dans quel état déplorable il se trouvait par suite de réparations insuffisantes (1), et représenté par de nombreuses planches la somptueuse demeure qu'il a installée.

Les appartements sont prêts lorsque Napoléon III et l'Impératrice Eugénie font leur entrée solennelle en 1860.

L'Hôtel de Ville, servant de Préfecture, reçoit ensuite l'Impératrice Eugénie et le prince Impérial en 1869, le maréchal Mac-Mahon, président de la République en 1876; le président Carnot en 1888.

Mais après le second Empire la Mairie Centrale unique est rétablie. L'Hôtel de Ville redevient maison commune, et le Préfet ne peut continuer d'y demeurer. Il faut donc construire une Préfecture; c'est la seconde du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est décidé qu'elle sera construite sur la rive gauche du Rhône dans le quartier des Brotteaux.

Louvier, architecte du département, est chargé de pré-

---

(1) La première épreuve de l'Hôtel de Ville fut l'incendie de 1674 qui détruisit le grand salon et les toitures de la façade. L'autorisation des réparations ne fut donnée qu'en 1699; elles furent faites par l'architecte Guillaume Simon en 1705 sur les dessins de Mansard; de là datent le beffroi actuel et les toitures arrondies; si différentes des toitures qui sont sur la façade orientale. Un autre incendie éclata en 1803.

Il faut ajouter les dévastations qui eurent lieu pendant les crises politiques: Révolution de 1793, émeutes, etc.

Les travaux de Desjardins durèrent de 1855 à 1866 et coûtèrent (y compris les arrangements intérieurs et le mobilier), 1.468.000 francs.